

Alina Piechowska-Pascal

Savant cocktail, dont elle seule a la recette et qui ne ressemble qu'à elle. (...)

Elle met un peu de blues dans son eau, un peu de rag dans son piano, un doigt de contemporain dans ses cadences, et elle joue comme elle respire et chante comme elle joue ! Elle a le rythme dans le sang et l'inspiration à fleur de peau. Avec elle, le temps ne passe plus, il frémit, tandis que ses doigts courent sur le clavier faisant jaillir des arpèges incandescents, et que sa voix chaude nous tient un discours envoûtant avec cette petite touche de couleur slave qui nous va droit au cœur.

Tout sied à Alina Piechowska. *Niz Katka 27/10/86*

Au piano, A. Piechowska, une voix bouleversante, une partition sublime musique qui ne ressemble à rien, à la fois statique et mouvante, archaïque et savante... l'exotisme des timbres dans une musique contemporaine improvisée évoque une démarche jazzistique.

*D. Grog
11.11.87*



Compositeur-interprète « inclassable », Alina Piechowska se partage avec le même bonheur entre la musique classique, le jazz, la chanson et la musique contemporaine.

Elle débute très jeune comme pianiste à Vilnius, sa ville natale. Un peu plus tard, elle étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique à Varsovie, où elle obtient un diplôme de composition (dans la classe du professeur W. Rudziński) en 1970. En 1971, elle reçoit une bourse du gouvernement français et vient à Paris pour suivre le cours de perfectionnement avec Nadia Boulanger.

En 1974 et 1975, Alina Piechowska-Pascal participe aux cours de L'International Musik Institut de Darmstadt. En 1982, elle reçoit une bourse de recherche du Ministère de la Culture aux U.S.A. à New York (Créative and Performing ARTS). Le fruit de cette recherche est la composition de « Suite d'études chorégraphiques » pour piano (disque Unidisc distribué par Auvidis).

Alina Piechowska-Pascal s'est fait connaître comme compositeur et interprète de sa propre musique, explorant la profondeur de ce bel instrument-orchestre qu'est le piano (parfois en duo avec sa voix). Elle déploie également des activités artistiques dans un répertoire allant du baroque à la musique actuelle et la musique improvisée. Ses nombreux récitals, performances pour la poésie (I. Iredyński, A. Mirepeau, J. Tardieu, M. Butor...), pour le théâtre et la danse (Rachel Salik, Nourkil Théâtre de la danse, Ballet-Théâtre Joseph Russilo) notamment « Juliette et Roméo » (musique improvisée avec S. Gremaud et J. Leandre), et « Pierrot » créée en 1979 au Théâtre des Champs-Élysées et réalisé pour TF1 par Y.A. Hubert l'ont amenée à travers la France et à l'étranger (Festivals : Varsovie, Avignon, Aix en Provence, Carpentras, Lausanne, Londres, Paris, Orléans, Nice, New York... En 1982, Alina Piechowska-Pascal participe au tournage d'un film « Musique en Feu » réalisé par C. Lahourcade pour le « Film du Silence » et en 1993, la télévision de Varsovie lui consacre une émission (cycle : portraits d'Artistes II PR).

Alina Piechowska-Pascal a composé pour instruments solo (notamment « Ambitus sonore » pour violon Ed. Durand), des mélodies (ED. Choudens), de la musique de chambre, de la musique pour orchestre à cordes, pour le théâtre musical, l'oratorio « Rose des vents » pour solistes, chœur et orchestre symphonique. A partir de 1981, elle compose plusieurs œuvres inspirées par la poésie de Michel Butor dont certaines ont été commandées par le Ministère de la Culture ; parmi celles-ci, « Ballade de l'écharpe d'Iris » présentée en création mondiale au Festival du Manca 1984. Ses œuvres ont été programmées par Radio France, Radio Polonaise, la Rai, le Süddeutschen Rundfunk et enregistrées à Radio France par des solistes tels que : D. Erlih, P.Y. Artaud, J. Léandre, J. Jarsky, R. Milosi. C'est la rencontre avec le grand mystique, poète et compositeur Giacinto Scelsi qui va jouer un rôle décisif dans son évolution spirituelle et artistique. Alina Piechowska-Pascal étudie avec lui à Rome durant quelques années ses œuvres pour piano qu'elle présentera en création au Festival de Musique Actuelle Nice Côte d'Azur en 1984 et 1986. Son propre langage est fondé sur la continuité, l'ouverture et dans l'esprit d'indépendance. Depuis 1986, son style manifeste une forte attirance pour la musique répétitive, appelée aussi minimaliste. La notion de minimaliste renvoie au matériau musical : de courtes cellules mélodiques répétées, une mélodie tonale, des moteurs rythmiques réguliers. En 1986, elle reçoit une décoration de l'ordre du « mérite culturel » du Ministère de la Culture polonais et en 1989, elle fait sur commande l'œuvre « Nike » pour basse et ensemble instrumental.